

Sibérie qu'on a pour la première fois entrepris de labourer les terres ; ce qui a parfaitement bien réussi.

Comme quelques filles Grecques mâchent du mastic pour affermir leurs dents, quelques Wagules mâchent pareillement de la gomme de mélèse pour la même fin. Dans la hutte de Wasiliero sur la Tura on fond du métal, dont le meilleur rend par quintal 5. jusqu'à $6\frac{1}{4}$ lots d'argent, & 24 livres de cuivre ; le long de la même Tura, un Wagul a découvert depuis peu d'années une précieuse mine de cuivre, dont Mr. Pallas exalte la beauté. Chemin faisant, il a rencontré des castors, & s'est assuré par ses propres yeux de tout ce qu'on dit de leur industrie en fait d'architecture. Il a trouvé aussi des pierres d'aiman, de sept livres, & même une de 40 qui soutenoit cinq fois son poids. Il n'existe point dans le monde d'aussi beau spath rouge de plomb que celui des mines d'or de Béréfow ; auquel Mr. Pallas en a rencontré de fort approchant, & en grande quantité, dans d'autres districts de la Sibérie.

Les curieux liront avec plaisir ce qu'on trouve ici sur les dents & les os d'éléphants, trouvés récemment dans une couple de fossés marécageux, dont Mr. Pallas croit que le fond est une terre marine argilleuse. Il faut encore faire attention à ce qui est dit du commerce qu'on fait dans le Gouvernement d'Orembourg avec les caravannes de Taschkent dans la Bucharie, à Troitakaja-Krapost, sur le fleuve Ui. On auroit peine